**Antigone**, dans la mythologie grecque, est la fille **d'Œdipe**, roi de Thèbes et de la reine Jocaste. Antigone accompagna son père en exil, mais retourna à Thèbes après la mort de celui-ci. Au cours de la guerre des Sept Chefs, les deux fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice ses frères, se disputèrent le trône de Thèbes et s'entre-tuèrent. Pour asseoir son autorité, son oncle Créon (le frère de la reine Jocaste), qui hérita de la couronne et du pouvoir, fit donner à Étéocle une sépulture décente, mais ordonna que le corps de Polynice, qu'il considérait comme un traître, restât à l'endroit où il était tombé et il décréta l'interdiction de l'enterrer.

Antigone, convaincue que la loi divine (qui réclamait que tout homme ait une sépulture pour pouvoir jouir de la vie éternelle) devait l'emporter sur les lois des hommes, brava le décret de Créon et enterra son frère. Arrêtée, elle tint tête au roi, qui voulait pourtant la sauver. Mais elle revendiqua son acte et réclama la sanction encourue : la peine de mort. Créon la condamna à être enfermée vivante dans le tombeau des Labdacides. Elle se pendit dans sa tombe et son amant éploré, Haemon, fils de Créon, se suicida.

Antigone fut le sujet de pièces de théâtre du dramaturge grec Sophocle et de l'écrivain français du XXème siècle Jean Anouilh.

Chez SOPHOCLE, le mythe d'Antigone symbolisait l'affirmation du sacré contre les lois humaines et la raison d'Etat.

Chez ANOUILH, ce mythe devient l'histoire d'une adolescente éprise d'absolu, qui, par un geste de rébellion, affirme sa personnalité et proclame son refus d'une existence qu'elle ne trouve pas à sa mesure et dont elle refuse les petitesses et les compromissions.

**Œdipe**

**Œdipe**, dans la mythologie grecque, c'est fils de Laïos et de Jocaste, roi et reine de Thèbes. Laïos, averti par **un oracle** qu'il serait tué par son propre fils, décida d'échapper à son destin : il attacha les deux pieds de son fils nouveau-né et le perdit dans la montagne. Mais l'enfant fut recueilli par un berger et confié à Polybos, roi de Corinthe; il l'appela Œdipe («celui qui a les pieds enflés») et l'éleva comme son propre fils. Œdipe ignorait le secret de sa naissance, aussi quand un oracle déclara qu'il tuerait son propre père, il quitta Corinthe. Au cours de son voyage, il rencontra Laïos et le tua, ayant pris le roi et ses serviteurs pour des voleurs. Ainsi, Œdipe accomplit la prophétie sans le vouloir.

Œdipe arriva à Thèbes, qui était sous la coupe d'un monstre sanguinaire appelé **le Sphinx**. La créature bloquait les routes menant à la ville, tuant et dévorant les voyageurs qui ne pouvaient résoudre l'énigme qu'elle leur proposait. Œdipe, l'ayant résolue avec succès, le Sphinx se suicida. Œdipe s'attira les faveurs de la ville pour avoir libéré Thèbes du Sphinx. En remerciement, les Thébains le firent **roi de Thèbes** et lui donnèrent comme épouse la veuve de Laïos, Jocaste. Pendant de nombreuses années, le couple vécut heureux, ne sachant pas qu'ils étaient en réalité mère et fils.

Jusqu'au jour où **la peste** ravagea le pays. L'oracle de Delphes proclama que le meurtre de Laïos devait être puni. Œdipe fit rechercher l'assassin qui, pensait-il, devait se trouver dans la ville, mais il ne tarda pas à découvrir que c'était lui qui avait tué son père sans le savoir, et qu'il avait de plus épousé sa propre mère. Jocaste se suicida de désespoir, et lorsqu'Œdipe se rendit compte qu'elle était morte et que leurs enfants, Étéocle, Polynice, Antigone et Ismène, étaient maudits, il se creva les yeux et renonça au trône. Il demeura à Thèbes pendant plusieurs années mais fut finalement banni de la cité. Exilé, il erra, accompagné de sa fille Antigone, et arriva près d'Athènes C'est là qu'Œdipe mourut, après que le dieu Apollon lui eut promis que l'endroit de sa mort resterait sacré et serait bénéfique à la ville d'Athènes.

Mme C. Réalini **LECTURE SUIVIE**

professeur de lettres

Antigone , de Jean Anouilh

 **1** er extrait : le Prologue, pages 9 à 13

**la situation d'énonciation**

1°) Qui parle ? Que désignent les pronom "vous" (p 9 ligne 1) et "nous" (p 10 lignes 6 et 7) ? Quelle est la situation d'énonciation ? Est-ce l'usage au théâtre ?

2°) Quelles indications sont données par la didascalie initiale ?

3°) La scène d'exposition de présente-t-elle comme un dialogue ? Est-elle écrite en vers ou en prose ?

4°) Le Prologue est-il un personnage de l'histoire ? Quels sont les 2 niveaux de langage que vous pouvez repérer dans ce texte ? (citez des mots, des constructions de phrases…)

 **les éléments d'exposition**

6°) Faites la liste des personnages dans leur ordre d'apparition : quelle remarque faites-vous sur cet ordre ? Précisez leur lien de parenté ; faites leur arbre généalogique.

7°) Faites un tableau à 5 colonnes, et pour chaque personnage cité, relevez ce qui est dit sur son physique, ses qualités, ses défauts, ses activités, ses rapports avec les autres.

8°) Quelles sont les deux époques qui sont mêlées dans cet extrait ? Précisez.

**la mise en place du tragique**

9°) Quel destin est annoncé pour Antigone, Hémon et Eurydice ? Citez un champ lexical, à l'appui de votre réponse. Quel est le temps verbal utilisé pour annoncer ce destin ?

10°) Quel sens donnez-vous à l'expression "il n'y a rien à faire" (p 9-10) ?

11°) En vous appuyant sur vos réponses à la question 10, essayez de donner votre définition du tragique.

12°) En quoi ce début de pièce est-il différent de celui d'une tragédie classique ? (appuyez-vous sur vos réponses aux questions 1 à 5 , et 8. Référez-vous aussi à la didascalie page 9)

Mme C. Réalini **LECTURE SUIVIE**

professeur de lettres

Antigone , de Jean Anouilh

**2** ème extrait : Antigone et sa nourrice

depuis page 13 " *L'éclairage s'est modifié sur la scène*…"

jusqu'à la page 21 tout en bas.

**la situation d'énonciation**

1°) Quel est le rang social des personnages ? Et quel est leur niveau de langage ? Relevez un exemple d'anachronisme ? Quel est l'effet produit ?

2°) Quelle information la didascalie initiale donne-t-elle sur le moment où débute l'action, et sur le lieu dans lequel elle se situe ?

**la progression du dialogue**

3°) Quel personnage pose des questions ? Quels sont les deux types de phrases dominants employés par ce personnage ? Quels sentiments traduisent-ils ?

4°) Les personnages prennent-ils vraiment en compte les paroles de l'autre pour répondre ? Observez l'enchaînement des répliques page 14. Relevez dans les répliques d'Antigone des phrases qui peuvent paraître mystérieuses pour la nourrice : le sont-elles le spectateur ?

5°) Sur quel quiproquo (=une méprise, une erreur de compréhension) toute la scène est-elle construite ? A quoi pense la nourrice, que craint-elle ? Qu'est réellement allé faire Antigone ? Qu'est-ce qui est le plus dangereux ?

**la construction du personnage d'Antigone**

6°) A quel moment de la journée Antigone préfère-t-elle la nature ? Pourquoi, qu'est-ce que cela révèle sur elle ?

7°) Quel sens donnez-vous à la phrase "c'est beau un jardin qui ne pense pas encore aux hommes" (p 14) ? Quel rapport Antigone entretient-elle avec le genre humain ? Citez, dans la suite du texte, des mots ou expressions qui confirment ce rapport.

8°) Lisez rapidement l'autre scène de la pièce où intervient la nourrice (pages 31 à 36) : dans quel univers se retrouve plongée Antigone lorsqu'elle est avec sa nourrice ?

Mme C. Réalini **LECTURE SUIVIE**

professeur de lettres

Antigone , de Jean Anouilh

**3** ème extrait : Antigone et Ismène

depuis page 23 *"* *Tu sais, j'ai bien pensé, Antigone."*

jusqu'à page 31 *" Pauvre Ismène ! "*

**la progression du dialogue**

1°) a) Quelle relation les deux sœurs entretiennent-elles ? Qui est l'aînée ?

 b) Qui est le personnage qui mène le dialogue et qui avance les arguments ?

2°) Relevez les principaux arguments avancés. Classez-les selon qu'ils se réfèrent à l'autorité familiale, à l'autorité politique, ou à la force.

3°) Qui est désigné par le pronom "il" p 23 dans "*il nous ferait mourir*" ? Et le pronom "ils" page 26 dans "*ils nous hueront*" ? Ont-ils tous les deux un référent explicite ? Justifiez votre réponse en citant le texte. Expliquez le passage d'un pronom à l'autre.

4°) Relevez le champ lexical de la violence, page 26. Dans quelle intention Ismène l'utilise-t-elle ? Quel trait de son caractère révèle-t-il ? Citez une réplique d'Ismène qui confirme votre hypothèse.

**la construction du personnage d'Antigone**

5°) Y a-t-il une véritable contre-argumentation de la part d'Antigone ? Justifiez votre réponse en relevant notamment les formes de phrases utilisées dans ses répliques.

6°) Antigone a-t-elle été convaincue par les propos de sa sœur ? Pour quelle raison ? Justifiez votre réponse.

7°) Quel trait de son caractère Antigone révèle-t-elle pages 25-26 ? A quel moment de sa vie se réfère-t-elle ?

8°) Quel sens donnez-vous à l'expression "*Pauvre Ismène !"* page 31 ? Que révèle-t-elle sur la conception qu'Antigone a de la vie ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble de l'extrait.

Mme C. Réalini **LECTURE SUIVIE**

professeur de lettres

Antigone , de Jean Anouilh

**4** ème extrait : Antigone et Hémon

depuis page 37 " *Pardon Hémon pour notre dispute d'hier*…"

jusqu'à la page 44 tout en bas.

**la situation d'énonciation**

1°) Quelles relations Antigone et Hémon entretiennent-ils ?

2°) Quel est le mode verbal dominant dans la réplique d'Antigone page 39-40 et celle page 42 au milieu ? Quelle est la valeur de ce mode ? Hémon a –t-il perçu la signification des paroles d'Antigone conjuguées à ce mode ? Justifiez vos réponses en vous appuyant sur les répliques d'Hémon. Et le spectateur ?

**le tragique**

3°) Observez la longueur et l'enchaînement des répliques : qui mène cet échange ?

4°) Antigone demande "*Pars maintenant, pars vite. Tu sauras demain.*" page 44. Que comprend Hémon selon vous ? Qu'en est-il en réalité ?

5°) Quel sens donnez-vous à la dernière phrase d'Antigone ? En quoi peut-on dire que toute cette scène est tragique ? Appuyez-vous sur vos réponses précédentes.

**l'évolution du personnage d'Antigone**

6°) A partir de ces deux répliques, dites en quoi Antigone fait preuve de faiblesse et de force : "*Et serre-moi. Plus fort que tu ne m'as jamais serrée. Que toute ta force s'imprime en moi.*" (page 38 en bas) et "*Oh, je l'aurais serré si fort qu'il n'aurait jamais eu peur*" (page 39 en bas).

7°) Quelle représentation Antigone a-t-elle de la féminité et du rôle de la femme ? Et de celui de mère ? Se révèle-t-elle, dans cette scène, plutôt femme ou plutôt enfant ? Vous prendrez soin de comparer avec les extraits précédents, et de justifier votre réponse.

Mme C. Réalini **LECTURE SUIVIE**

professeur de lettres

Antigone , de Jean Anouilh

**5** ème extrait : Antigone et Créon

depuis page 84 " *Tu me méprises n'est-ce pas ? "*

jusqu'à la page 99 : *Créon est resté seul, le chœur entre et va à lui.*

**la situation d'énonciation**

1°) Quelle est la fonction sociale de Créon ? Quel est son lien de parenté avec Antigone ? Relevez les pronoms personnels par lesquels les personnages se désignent ; commentez le changement que vous observez en donnant la page où le changement de pronom se produit.

2°) Relevez deux exemples d'anachronisme flagrant ; pourquoi Anouilh a-t-il fait cela et quel est l'effet produit ?

3°) A qui Antigone s'adresse-t-elle et de quel est le référent du "vous" dans sa phrase page 96 : "*Vos têtes, vos pauvres têtes… C'est vous qui êtes laids… Vous avez tous…*" ? Comparez avec les "vous" de la page 86 et commentez les différences.

**la progression du dialogue**

4°) Qui parle le plus au début de l'extrait et pourquoi ? Qui parle le plus à la fin et pourquoi ? Quel mot précis déclenche l'inversion du rapport de force dans le dialogue ? Qui le prononce en premier ? Citez la page.

5°) De quoi Créon veut-il convaincre Antigone ? Quels procédés et arguments utilise-t-il pour cela ? Relevez et commentez quelques uns des termes qu'il emploie pour parler de Polynice.

6°) Quel argument Créon croit-il bon d'ajouter page 91 ?

7°) A partir du moment où un mot fait tout basculer, (voir question 4), observez les didascalies et les répliques de Créon : à quel ultime argument recourt-il ?

8°) En quoi peut-on dire que l'arrivée d'Ismène aggrave le conflit ?

**l'évolution du personnage d'Antigone**

9°) Pourquoi Antigone traite-t-elle à plusieurs reprises Créon de *"cuisinier"* ? Sur quel ton s'adresse-t-elle alors à lui ? Commentez aussi les types de phrases qu'elle utilise à partir de ce moment.

10°) Quel sens faut-il donner à la réplique d'Antigone : *"Enfin, Créon ! "* page 99 ? Pourquoi peut-on dire qu'Antigone a sciemment provoqué sa marche vers la mort ?

11°) Quelle conception Antigone a-t-elle de la vie et du bonheur ? En quoi cette conception s'oppose-t-elle à celle de Créon ? Justifiez votre réponse en citant des passages précis du texte. Repensez au contexte de représentation de la pièce (écrite en 1942 et jouée en 1944) et dites de quoi le conflit entre ces deux personnages est le symbole pour l'auteur et les spectateurs ?

 Mme C. Réalini **LECTURE SUIVIE**

professeur de lettres

Antigone , de Jean Anouilh

**6** ème extrait : Antigone et le garde

depuis page 106 *" Alors, c'est toi ? "*

 jusqu'à la page 117 : *Elle s'en va sans un mot vers les autres gardes. Ils sortent tous.*

**la situation d'énonciation**

1°) Par quel pronom Antigone et le garde s'adressent-ils l'un à l'autre ? Rappelez le rang social de chacun.

2°) Commentez le niveau de langage du garde (appuyez-vous dur le lexique, et sur la syntaxe). En quoi s'oppose-t-il au niveau de langage d'Antigone ? Quel est l'effet produit ?

3°) Quel est le troisième personnage évoqué ? Par quel pronom Antigone s'adresse-t-elle à lui ? Pourquoi ?

 **la progression du dialogue**

4°) Peut-on dire qu'il y a un véritable échange entre le garde et Antigone ? Le garde est-il sensible à la situation de la jeune fille ? Quels sont ses sujets de préoccupations ?

**l'évolution du personnage d'Antigone**

5°) Pourquoi Antigone éprouve-t-elle le besoin de parler au garde ? Que cherche-t-elle ? Comment l'aborde-t-elle ?

6°) Que ressent Antigone, p 115 en haut, puis 116 en haut ? De quel personnage ce sentiment la rapproche-t-elle ?

7°) A qui Antigone destine-t-elle sa lettre ? Pourquoi à votre avis modifie-t-elle le contenu de sa lettre ? Commentez ce qu'elle fait supprimer, et qu'elle fait écrire à la place? Le destinataire recevra-t-il ce message ?

**le ton de la scène**

8°) En quoi cette scène comporte-t-elle des éléments comiques, ou qui font sourire ?

9°) En quoi cette scène est-elle tragique ? Expliquez avec des exemples précis.

Mme C. Réalini **LECTURE SUIVIE**

professeur de lettres

Antigone , de Jean Anouilh

**7** ème extrait : Antigone et le garde

depuis page 118 : *LE MESSAGER fait irruption en criant*

 jusqu'à la page 117 : *CRÉON : " Ils ont fini, eux. ".*

**la situation d'énonciation**

1°) Le spectateur a-t-il déjà entendu parler de ce personnage qui arrive en criant ? (référez-vous au prologue) A qui s'adresse-t-il ?

**le tragique**

Analyse de la tirade du Messager, lignes 1 à 38 :

2°) Définissez le cadre spatio-temporel. Relevez les termes qui désignent et qui caractérisent les personnages (Antigone, Hémon, Créon). En quoi Créon a-t-il changé ?

3°) Quels sont les événements rapportés par le Messager ?

4°) Relevez le champ lexical de la violence et de la mort. Analysez les jeux de regards. Commentez la symbolique des couleurs. En quoi tous ces éléments contribuent-ils au tragique

5°) Pour quelle raison ces événements sont-ils racontés, et n'ont-ils pas été joués sur la scène ? (référez-vous notamment aux règles du théâtre classique).

Analyse de la réplique de Créon :

6°) Quel sens donnez-vous à sa dernière phrase, *" Ils ont fini, eux. "* p 119 ?

 Mme C. Réalini **LECTURE SUIVIE**

professeur de lettres

 Contrôle – bilan sur

 Antigone , de Jean Anouilh

Culture et Histoire :

1°) Quelle est l'origine de la tragédie ? Citez les trois auteurs grecs de tragédie et dites quel est celui qui a aussi écrit une pièce intitulée "Antigone".

2°) Quel siècle est "l'âge d'or de la tragédie" en France ? Citez les deux grands auteurs français de tragédies.

3°) Qu'est-ce que le "tragique" ? Donnez la définition.

 La pièce d'Anouilh

4°) Contre quoi Antigone se révolte-t-elle, qu'est-ce qu'elle n'accepte pas ? (plusieurs réponses, commentées SVP)

5°) "Créon, qui est le roi, le maître, en réalité n'est pas libre, mais est comme prisonnier" ; expliquez cette phrase d'un critique.

6°) Un autre critique a écrit que dans cette pièce personne ne communique réellement avec personne. Illustrez et commentez cette opinion en prenant plusieurs exemples de dialogues.